VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 2 AOUT 1939 — NUMERO [illegible]

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont
DIEU ET MON DROIT
Téléphone [illegible] — Publié par CANADIAN PUBLISHERS, Ltd. 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba

M. King est encore indécis relativement aux élections

A cause de la situation européenne, toujours critique, il ne peut fixer de date. — L'élection partielle de Calgary-Ouest.

OTTAWA — Après une longue séance du conseil des ministres, le premier ministre a déclaré que bien que la situation européenne se soit améliorée quelque peu, il reste encore que le Parlement canadien peut être convoqué cette année pour décider de la paix ou de la guerre. Pour cette raison, M. Mackenzie King n'a encore rien décidé au sujet de la date d'une élection générale.

Le gouvernement a tout de même émis le bref pour l'élection partielle qui aura lieu le 25 septembre dans Calgary-Ouest, comté que M. R.-B. Bennett représentait aux Communes.

La situation en Europe

M. King a ajouté que la situation n'a pas changé depuis sa dernière déclaration aux journaux au sujet de l'élection générale. Aussi longtemps que la situation en Europe demeurera ainsi, le gouvernement ne serait pas justifiable de dissoudre les Chambres. "Je ne puis dire si [illegible] des élections cette année, ou si nous n'en aurons pas, de dire M. King, parce que je n'ai pris aucune décision. Je tiens compte des conditions qui existent en Europe et des vues exprimées en plusieurs milieux, à savoir que le gouvernement possède la confiance de la population et que nous n'avons pas besoin d'une élection cette année. Je tiens compte également de ce que certains autres soutiennent, à savoir que nous devrions aller au peuple et non pas nous accrocher au pouvoir".

Le rôle du Parlement

M. King a terminé par ces remarques: "Ma théorie consiste à ne pas trop engager le Parlement. J'ai toujours combattu l'idée qu'un homme pouvait décider seul ce que le gouvernement devrait faire dans les questions affectant la paix ou la guerre. Il y a des raisons de plus en plus sérieuses pour que le Parlement soit consulté dans la plus large mesure possible, particulièrement lorsqu'il s'agit de problèmes affectant [illegible] et des dépenses considérables d'argent".

La France veut plus d'enfants

Le cabinet Daladier émet toute une série de décrets en vue de relever la natalité et de garder les paysans au sol.

PARIS — Le problème de la natalité est devenu l'une des premières préoccupations du gouvernement français. Le cabinet a approuvé de nombreux décrets destinés à "ramener les jeunes hommes et les jeunes filles sur les fermes" [illegible]

Protection de la famille

[illegible]

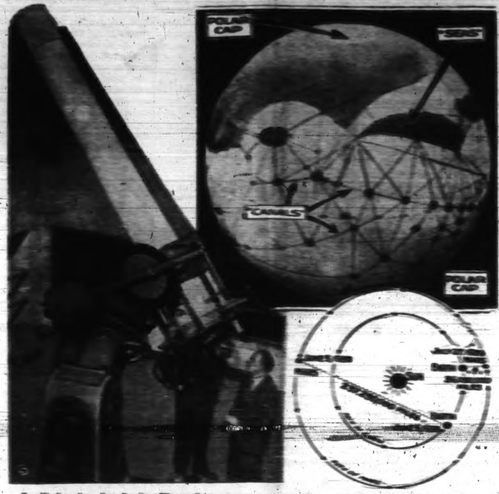
Aide à la famille

[illegible] les enfants puînés; (2) Un prêt de 20,000 francs ($520), à un intérêt très bas, afin de permettre aux jeunes ménages paysans de s'établir sur des fermes; (3) Un salaire "différé" qui sera déposé en fiducie pour les enfants mâles des familles paysannes âgés de plus de 18 ans qui travaillent sur la ferme de leur père. La somme est payable au jeune paysan à la mort de son père s'il [illegible]

HUIT PAGES

Selon l'usage, la "Liberté" paraîtra pendant quelques semaines sur huit pages seulement, afin de faciliter les vacances de son personnel.

Mars s'est rapproché de nous . . .



Jeudi dernier, la planète Mars s'est considérablement approchée de la terre. L'"opposition" de Mars avec la terre, — c'est-à-dire le moment où les deux astres se trouvent le plus rapprochés l'un de l'autre, — est un phénomène parfaitement normal qui se reproduit tous les deux ans; mais cette année, Mars occupait une position exacte, cas qui ne se reproduit que tous les quinze ans. Les astronomes en ont profité pour faire d'intéressantes études. Au moyen d'un télescope comme celui illustré ci-dessus, on pouvait observer la planète (à droite), avec ce que l'on croit être ses canaux, ses mers, ses capuchons polaires, etc.

Mars est-il habité? — A New-York, des ingénieurs et des savants, dans l'espoir d'attirer l'attention des hypothétiques Martiens, ont envoyé, jeudi, un message télégraphique par un faisceau d'ondes hertziennes dirigées vers la planète, faisceau d'une puissance de 100,000 watts. Mais ils n'ont reçu aucune réponse de nos lointains et imaginaires voisins. On leur a alors radiodiffusé un [illegible] de jazz, mais les Martiens n'ont pas [illegible] plus de cas.

LES DOMMAGES AUX RECOLTES PAR LA CHALEUR

Ils seront assez considérables dans le sud et le centre de la Saskatchewan et l'ouest du Manitoba.

La chaleur a causé des dommages considérables à la récolte du blé dans le sud et le centre de la Saskatchewan et dans l'ouest du Manitoba, a déclaré l'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'agriculture, à son arrivée à Winnipeg d'une tournée de trois semaines dans les régions du blé. [illegible]

Au Manitoba

[illegible]

OTTAWA — La commission d'enquête sur les relations économiques entre le Dominion et les provinces [illegible]

Le Canada sera une puissance aérienne

[illegible]

Une conférence nationale sur le chômage

OTTAWA — [illegible]

A Thibaultville



[illegible]

LA SITUATION EST DIFFICILE POUR L'ESPAGNE

Les hommes récemment démobilisés se plaignent. — Plusieurs régions sont ruinées.

HENDAYE, France. — On rapporte ici que le général Franco continue la "purge" des lieutenants qui l'aidèrent durant la guerre civile espagnole.

La rumeur veut que le brigadier-général Francisco Moreno Calderon [illegible]

La bénédiction du Pape aux Esquimaux d'Aklavik

AKLAVIK, Territoire du Nord-Ouest. — [illegible]

Le Onzième Pèlerinage annuel à Saint-Joseph d'Otterburne

Programme de la journée du dimanche 6 août. — Conférence par M. Camille Fournier, président des Instituteurs de langue française du Manitoba.

Nous invitons nos catholiques à prendre part à notre 11e pèlerinage régional organisé en l'honneur de saint Joseph pour le dimanche 6 août prochain, sous le haut patronage de Son Excellence Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface et Mgr l'Archevêque Coadjuteur.

Programme

10 h. 15 — Messe solennelle en plein air. [illegible]

2 h. 30 — Conférence par M. Camille Fournier, président des Instituteurs de langue française du Manitoba. [illegible]

3 h. 30 — Bénédiction du T. S. Sacrement. Bénédiction des malades. [illegible]

N.B. — Le clergé est invité à prendre le dîner et le souper à notre table.

AVIS

1. — Messes. Des messes de communion seront dites de 6 à 10 h.

2. — Confessions. Des confesseurs seront à la disposition des pèlerins.

3. — Chant. Tout le monde est invité à chanter.

4. — Tenue. [illegible]

5. — [illegible]

6. — Repas. La Maison Saint-Joseph ne servira pas de repas. [illegible]

7. — Respect de la propriété. [illegible]

8. — AUTOBUS. [illegible]

LE PERE DIRECTEUR.

C.C.F. et Démocratie nouvelle

Au lieu d'unir les forces progressistes, la "Démocratie nouvelle" les divise. — Un général nommé par lui-même à la recherche d'une armée docile.

OTTAWA — M. M.-J. Coldwell, président de l'exécutif national de la C.C.F., a déclaré [illegible]

[illegible] Quelles sont les qualifications de [illegible] le parti tory.

Procession de 10,000 Pèlerins

A Sainte-Anne de Beaupré

Ils étaient venus de tous les points de la province et des Etats-Unis. — Le Cardinal Villeneuve était présent.

QUEBEC — La célébration de la Sainte-Anne s'est terminée par une [illegible]

Célébration d'un Tricentenaire

A Sainte-Anne d'Auray

C'est celui de la translation de la relique de la grande sainte, patronne de la Bretagne, dans la basilique actuelle.

SAINTE-ANNE D'AURAY — La célébration traditionnelle du célèbre pardon breton de Sainte-Anne d'Auray a revêtu cette année un éclat particulier. Elle coïncidait en effet avec l'anniversaire du tricentenaire de la translation de la relique de la grande sainte, patronne de la Bretagne, dans la basilique actuelle.

C'est en 1639, en effet, que le clergé breton reçut en grande pompe ce don de Louis XIII et de sa femme, Anne d'Autriche, désireux de marquer par ce geste leur reconnaissance à l'égard du [illegible] des Bretons à la Couronne.

Cette année, à trois siècles de distance, tous les évêques et les prélats bretons ont en quelque sorte répété le geste de leurs prédécesseurs. L'archevêque de Rennes, les évêques de Vannes, de Quimper, de Saint-Brieuc, de Nantes, tous les abbés des nombreux grands monastères bretons, de nombreux religieux auxquels s'était joint l'évêque de Lisieux et Bayeux, ainsi que l'évêque d'Annecy en Savoie et des évêques de France d'outre-mer, du cap Breton et de la Côte d'Ivoire, se pressaient autour du cardinal Suhard, archevêque de la cité royale de Reims, qui est breton d'origine.

Toute la nuit s'est passée en prières, dites, grâce à un privilège très antique, dans la basilique par des pèlerins de Cornouailles en costumes nationaux, après une grande procession aux flambeaux. Mercredi matin se sont déroulées la messe pontificale et la célébration en plein air de la "Scala Sancta".

L'après-midi, ce fut le déroulement d'une immense procession dans laquelle figuraient les représentants de toutes les paroisses de Bretagne. L'immense colonne s'est dirigée vers le monument de granit élevé en mémoire des 240,000 Bretons tombés au champ d'honneur en 1914-18. Avant de donner l'absoute solennelle, le cardinal Suhard a inauguré et béni les bas-reliefs du monument.

NOUVELLES DE FRANCE ET D'EUROPE

Le Pape à Castel-Gandolfo

CASTEL GANDOLFO, Italie — Sa Sainteté le Pape Pie XII s'est rendu à sa villa d'été pour y passer le reste de la saison et y écrire sa première encyclique.

Avec quelques membres de sa suite, il a parcouru en automobile les 17 milles qui séparent le Vatican de sa villa de Castel Gandolfo. Avant de quitter Rome, il a eu une longue entrevue avec le nouvel ambassadeur de Pologne près le Saint-Siège, M. Casimir Papée.

Bien que Sa Sainteté se reposera, elle sera très active au Vatican. Elle se tiendra au courant de la situation internationale. Bien que le sujet de son encyclique restera secret jusqu'à sa publication, certains s'attendent à ce qu'elle porte précisément sur cette question.

Dantzig dépense $2,500 par jour pour sa défense

DANTZIG — Dantzig dépense quotidiennement $2,500 par jour pour sa défense, estime-t-on en certains milieux. Cette dépense s'ajoute aux $180,000 prévus pour certaines mesures de précautions "primordiales". Les nazis admettent qu'ils ont fait entrer entre 4,000 et 5,000 hommes dans les forces policières de la ville libre depuis quelques semaines. Les Polonais disent qu'il s'agit en réalité de douze à quinze mille hommes.

L'ancien roi Zog est dépossédé

TIRANA, Albanie — Les autorités italiennes ont ordonné la confiscation de tous les biens de l'ancien roi Zog et de ses principaux ministres.

Réorganisation de l'armée espagnole

Burgos, Espagne — Le généralissime Francisco Franco vient de prendre des mesures pour doter l'Espagne d'une armée permanente en temps de paix. [illegible]

On fera des soldats des sans-patrie réfugiés en France

PARIS — La France, qui sert de refuge aux sans-patrie, vient de songer à utiliser l'armée en puissance que constituent les 200,000 ou 300,000 étrangers qui vivent sur son territoire. [illegible]

L'EXPLOIT DE LOUIS BLERIOT

On vient d'en célébrer le 30e anniversaire. — Un pionnier de l'Entente cordiale

PARIS — C'est sur un appareil pesant 300 kilos et tiré par un moteur de 25 chevaux que Louis Blériot fit le 25 juillet 1909, la première traversée aérienne de la Manche. Son exploit fit d'autant plus de bruit qu'il suivit de quelques jours l'échec d'Hubert Latham, obligé de se poser sur les eaux à seize kilomètres des côtes françaises. Blériot mit exactement 37 minutes pour faire la traversée des 38 kilomètres du canal.

Son appareil était un monoplan à ailes creuses, long de huit mètres, large de sept mètres quatre-vingt, en bois, et pesant avec la charge d'essence, environ 300 kilos.

L'exploit de l'aviateur frappa d'autant plus l'imagination des foules que Blériot l'avait accompli dans des conditions très difficiles: il venait de se brûler sérieusement les jambes et marchait sur des béquilles. Il faillit avoir un accident mortel à l'atterrissage. Après avoir erré à la recherche d'un terrain favorable, il aperçut un homme qui agitait un grand drapeau tricolore. C'était son ami Charles Fontaine qui lui faisait signe de descendre. Mais, emporté par le vent avant de toucher la terre sur une prairie en pente, son hélice et ses roues se brisèrent. Lui-même était sain et sauf. Londres et Paris lui firent un accueil enthousiaste. [illegible]

L'Allemagne ramasse son vieux fer

BERLIN — L'Allemagne tente un nouvel effort pour remédier à la pénurie de matières premières [illegible]

L'espionnage nazi en France

PARIS — M. Lucien Sampaix, rédacteur au journal communiste l'Humanité, a été [illegible]

M. Barré élu président

PARIS — Le colonel Barré, attaché commercial du Canada à Paris, succède à sir Robert Cahill, conseiller commercial à l'ambassade britannique, comme président de l'Association des "conseillers, attachés commerciaux et consuls" accrédités à Paris. [illegible]

Cas obstiné de constipation

[illegible]

Ths T. Milburn Co. Ltd. Toronto, Ont.

L'Espagne rentre en possession de son or

HENDAYE, France — [illegible]

La pénurie de la main-d'oeuvre en Allemagne

BERLIN — [illegible]

PAS D'ELECTIONS POUR LA FRANCE AVANT MAI 1942

Le mandat des députés est prolongé de deux ans, à cause de la situation internationale.

PARIS — Le cabinet français a décidé d'étendre de deux ans la durée de la Chambre actuelle afin d'éviter—en ce temps de crise mondiale—les querelles politiques qu'entraînerait une élection. [illegible]

SALUT DE LA FRANCE AU CANADA

Le 1er juillet, à l'occasion du 72e anniversaire de la Confédération, le poste radiophonique Paris-Mondial a diffusé une brève causerie du duc de Lévis Mirepoix. [illegible]

En Missionnant...

Je suis encore à l'hôpital de Saint-Boniface pour ma convalescence.

Dans l'entre-temps il faudra bien chercher quelque distraction et en même temps intéresser les lecteurs de la "Liberté". Pour arriver à cette double fin j'ai cru bon d'écrire l'histoire d'une de mes missions: Hole River, située sur le lac Winnipeg.

Mon récit contiendra toutes sortes de faits et d'histoires vécus capables d'intéresser le lecteur. Je vous en envoie aujourd'hui le premier chapitre.

CHAPITRE I

Hole River est un nom qui sonne doux à mes oreilles. C'est ici dans ce village Indien, 110 milles au nord de Winnipeg, que j'ai fait le plus de baptêmes, que j'ai été témoin des plus belles conversions.

C'est à l'hiver de 1928 que je fis mon premier voyage à ce village. Durant ce voyage, j'ai failli périr, mes deux chevaux ont été à deux pas de la mort. J'étais tout seul en voiture d'hiver avec un sauvage de Fort Alexandre, appelé Xavier Spence, quand cet accident nous arriva.

Nous venions de sortir de la forêt pour entrer sur une baie, qui était traversée par une rivière. Une autre grande voiture chargée d'effets pour les chantiers avait passé au même endroit une heure avant nous. Rien d'extraordinaire ne s'était déclaré. [illegible]

chez lui. John était fier de me recevoir chez lui; il faisait tout son possible pour me mettre à l'aise. La maison très spacieuse était bien tenue. Adèle, sa femme, était une sauvagesse peu ordinaire. Elle était à la fois la chrétienne la plus instruite de la réserve, et comme ménagère et cuisinière, elle se classait facilement au premier rang dans tout le pays.

Comme c'était la première fois que je venais à Hole River, je ne connaissais rien des us et coutumes de la réserve. Je demandai à John comment faisaient les premiers missionnaires quand ils venaient visiter la mission de Hole River. John connaissait tout par coeur. La messe se célébrait tous les jours vers huit heures du matin dans la grande chambre qui pouvait facilement accommoder cinquante personnes. Vers une heure le missionnaire enseignait ordinairement le catéchisme aux enfants; le soir, vers sept heures, on avait encore une réunion générale à laquelle on invitait tout le monde de la réserve. Le soir de mon arrivée, on eut tout de suite cette réunion générale.

La nouvelle de mon arrivée s'était répandue déjà dans toute la réserve. On avait hâte de voir le nouveau missionnaire.

Aussi ce premier soir, la maison de John fut comble; la grande salle, jusque dans la cuisine, regorgeait de monde. Tous ces gens n'étaient pas simplement des curieux, mais ils cherchaient sincèrement la vérité. En voyant tout ce peuple serré autour de moi, je pris courage et m'avançant devant la grande table de la salle où j'avais suspendu [illegible]

M. KALMES, O.M.I.

(A continuer)

LA LIBERTÉ

POUR VITALITE
Bière
DREWRYS SPECIAL
DREWRYS REGINA LTD.
REGINA - SASK.

Une race de pionniers

Les premiers explorateurs du continent, au temps de la Nouvelle-France, ont été exaltés comme ils le méritaient. Leurs indispensables auxiliaires, les traitants et coureurs de bois, — on sait quelle matière incomparable de dépaysement dans cette vie d'aventures et de rudes privations, — sont demeurés associés à leur gloire comme à leurs travaux. Après la conquête, nous retrouvons les mêmes hardis voyageurs au service des Anglais et des Américains, qui les préfèrent à tous les autres; mais leurs noms et leurs exploits, enfermés dans des écrits peu accessibles, n'ont guère touché encore le grand public.

Ce sont les grandes lignes de l'histoire de ces héros obscurs que M. Benoît Brouillet a entrepris de retracer dans **La pénétration du Continent américain par les Canadiens français** (1). Un excellent juge, M. l'abbé Lionel Groulx, présente le livre en ces termes: "Voici un ouvrage d'histoire qu'on devrait lire sans se faire prier. Pensé, écrit selon la méthode la plus rigoureuse, fait trop souvent de notations exactes, courtes, sobres, il prend, par sa seule matière et presque malgré soi, figure de poème."

On ne saurait trouver meilleure invite à lire, même si, par ces temps de canicule, les livres sont un peu délaissés. Dès les premières pages, on a la satisfaction de sentir que le préfacier a dit vrai. Le poème commence de se dérouler et de vous empoigner, sans que l'auteur ait besoin de hausser le ton et de gonfler les mots, —par la seule vertu de son sujet.

* * *

Les hostilités entre la France et l'Angleterre et le changement de régime n'entravèrent que faiblement la traite des fourrures, qui était devenue vers 1760 une entreprise très lucrative. Il y avait dans l'Ouest, après la conquête, plusieurs centaines de petits traitants français établis à Détroit et à Michilimackinac. Ils n'avaient pas quitté leurs postes et s'étaient pliés aux nouvelles méthodes de commerce instaurées par les Anglais. En 1777, sur 24 permis de traite accordés à Détroit, 20 furent donnés à des Canadiens français. L'un des plus connus de ces commerçants était Jacques Duperon-Baby, qui secourut le commandant de Détroit lors du soulèvement de Pontiac, bien qu'il fût lié d'amitié avec le célèbre chef algonquin et devint plus tard juge. Au poste de Michilimackinac, sur les 80 traitants qui, en 1767, allèrent hiverner en territoire indien, 70 avaient des noms français. La famille de Langlade y joua un rôle important et Charles surtout se distingua par sa valeur militaire. Les Chaboillez vécurent aussi au même endroit, de même qu'Etienne Campion et Barthélemi Blondeau, qui fut un des premiers à pénétrer dans le Nord-Ouest après la conquête.

Les premiers commerçants anglais qui s'aventurèrent sur l'Assiniboine et la Saskatchewan étaient accompagnés de Canadiens, les seuls à connaître la route. L'un des plus intrépides, connu sous le nom du colporteur François, ne serait autre que François Leblanc, serviteur du chevalier de La Corne, qui établit le Fort-à-la-Corne sur la Saskatchewan en 1753. L'Américain Peter Pond va jusqu'à plaisanter l'un de ses collègues qui voyageait en pays indien "sans comprendre ni le français ni l'indien." Outre leur connaissance du pays, les Canadiens avaient le secret de sympathiser avec les tribus sauvages, ce quoi les Anglais réussissaient assez peu.

La Compagnie du Nord-Ouest marque l'apogée de la traite des fourrures au pays. On sait que le personnel de celle-ci était [illegible] des rives du Saint-Laurent. Parmi ceux qui en furent actionnaires, il faut citer: Jean-Etienne Waden, Venant Saint-Germain, Nicolas Montour, Pierre Rastel de Rocheblave, Jean-Baptiste Chaboillez, Jean-Baptiste Cadot, Charles Chaboillez.

La Compagnie de la Baie d'Hudson comprit de bonne heure que si elle voulait concurrencer sa puissante rivale, il lui fallait recruter des voyageurs canadiens. Ce fut George Simpson qui imposa cette mesure nécessaire. La fusion des deux compagnies entraîna le licenciement de 250 employés, mais les Canadiens formèrent toujours une classe à part, hautement appréciée. A partir de ce moment, les recrues d'engagés de Montréal se feront plus rares et les Métis franco-indiens dépasseront en nombre les Canadiens de sang pur. Deux noms fameux méritent d'être retenus: Joseph-Félix Larocque et Pierre-Chrysologue Pambrun, qui furent traitants en chef avec participation aux bénéfices de la Compagnie. (A noter que l'étude de M. Brouillet ne dépasse pas 1846.)

* * *

En territoire américain, les Canadiens furent pareillement les pionniers du commerce des fourrures. Jean-Baptiste Perrault construisit plusieurs postes dans l'Etat actuel du Minnesota, où Jean-Baptiste Cadot fils avait été l'un des premiers à pénétrer en 1789. Laurent Ducharme et Alexandre Laframboise faisaient la traite sur la rivière Milwaukee, en attendant que Jacques Vieau, puis son gendre Salomon Juneau vinssent occuper l'emplacement de la ville du même nom.

Gabriel Franchère s'est fait l'historien de la malheureuse expédition du "Tonquin" à la côte du Pacifique, pour le compte d'Astor. Elle comprenait onze commis, dont trois étaient Français, et treize voyageurs, tous Français. Dans le même temps, une autre expédition par terre composée en majeure partie de Canadiens était aussi durement éprouvée. Parmi les traitants au service d'Astor, mentionnons: Jean-Baptiste Beaubien, de Milwaukee; Joseph Rolette, de la Prairie-du-Chien; Noël Levasseur, du Wisconsin, et Jean-Baptiste Faribault, du Minnesota. Pierre-Antoine Tabeau, Jean-Baptiste Trudeau, Pierre Chouteau et ses deux fils furent aussi très actifs sur le Missouri.

La fusion de la Compagnie du Nord-Ouest et de la Compagnie de la Baie d'Hudson eut pour résultat indirect la fondation de la **Columbia Fur Company**, parfois nommée **French Fur Company**, qui devait bientôt être absorbée par l'American Fur Company. Son directeur, Joseph Renville, était fils d'un traitant français et d'une Siou Dakota.

Bref, partout où il se fait de la traite, on trouve des Canadiens et des Métis français.

Mais nous n'avons feuilleté ensemble que la moitié du livre de M. Brouillet et cet article est déjà trop long. Il faudra y revenir pour voir nos compatriotes au service des explorateurs.

Donatien FREMONT.

(1) Un volume grand format de 250 pages, $1.00, à la librairie Granger frères, Montréal.

Un conférencier du Manitoba à la Semaine Sociale de Québec

La Commission des Semaines sociales du Canada [illegible]

[illegible] et Ernest Eugène Ledoux, de Woonsocket, R.I., y donneront chacun un cours. Les autres conférenciers seront de Québec, de Montréal, d'Ottawa, des Trois-Rivières, etc. L'élément laïque y aura la principale part.

[illegible]

La lutte des Catholiques contre les erreurs racistes

[illegible]

En marge du Congrès des Jeunesses Canadiennes

III

[illegible]

Le Japon et l'Allemagne

[illegible]

La Société St-Jean-Baptiste à Letellier et à Saint-Pie

Visite au monument La Jemmeraye et à la croix de Saint-Pie.—Hommage aux pionniers.—Magistral discours de M. l'abbé Benoit, curé de Saint-Malo, sur l'élément canadien-français.

[illegible]

A Saint-Pie

[illegible]

M. l'abbé Benoit

[illegible]

RADIO-CANADA

Dimanche 6 août

1 h.-2 h. p.m.—Symphonie Columbia Broadcasting, New-York.

4 h.-4 h. 30 p.m. — Fanfare des Grenadiers, Montréal.

6 h.-7 h. p.m.—Symphonie NBC, New-York.

7 h.-7 h. 30—Rendez-vous avec Andriani, Montréal.

9 h. 30-10 h. p.m.—John Holden Players, Toronto.

10 h.-11 h. p.m.—Orchestre de Régina.

Lundi 7 août

7-7.30 p.m.—Friendly Music, Toronto.

Mardi 8 août

5.30-5.45 p.m.—Quatuor espagnol, Montréal.

7-7.30 p.m.—Concert d'été, Montréal.

9.15-9.30 — Jean de Rimanoczy, violoniste.

Mercredi 9 août

7-7.30 p.m.—Songs of the World, choeur, Montréal.

8-8.30—Sunset Symphony Concert, New York.

8.45-9—Lieder Singer, Jeanne Desjardins, Montréal.

9.15-10—Symphonie d'été, Winnipeg.

Jeudi 10 août

5.30-5.45 p.m.—Quatuor Alouette, Montréal.

6.30-7 — Sérénade pour Cordes, Montréal.

7-8 h. — Symphonie-Promenade, Toronto.

9.15-9.30 — Violoncelle et Piano, Winnipeg.

Vendredi 11 août

7-7.30 p.m.—Chansons françaises, Montréal.

8.45-9 h.—Clement Williams, baryton, Vancouver.

11-11.30—On Wings of Song, Winnipeg.

Samedi 12 août

1-2 h. p.m. — Opening night "Proms" Concerts, Londres, BBC.

6.30-7 p.m.—Hawaii Calls, Honolulu.

7-7.30 — Orchestre Leon Zuckert, Toronto.

7.30-8 p.m. — Fanfare militaire, Winnipeg.

8-8.30—Symphonie Spings, New-York.

Il n'y a personne qui n'ait en soi quelque chose de bon, qui peut devenir excellent, s'il est cultivé.

SAINT-EVREMOND.

Saint-Boniface

A l'Archevêché

On a appris avec peine la mort du père de M. l'abbé Forest, curé de [illegible]. [illegible] Mgr [illegible] et Mgr Yelle et un grand nombre de prêtres ont assisté aux funérailles à St-Malo. Nos sincères sympathies à M. l'abbé Forest.

• • •

Par décision de Son Excellence Mgr Yelle, M. l'abbé François Normandin, ci-devant curé de Ste-Geneviève, devient curé de Thibaultville, poste laissé vacant par le départ de M. l'abbé Chaput, qui y a exercé le saint ministère durant une vingtaine d'années avec beaucoup de zèle. M. l'abbé Lafrenière, curé de Woodridge, est nommé à Ste-Geneviève où il remplacera M. Normandin. Le remplaçant de M. Lafrenière n'a pas été nommé encore. Ces nominations prendront effet ces jours-ci.

• • •

Le personnel de l'Archevêché, continuant une tradition de [illegible], est allé prendre le dîner au collège le jour de la Sainte-Ignace, lundi midi.

Changements au Collège de Saint-Boniface

Belles-Lettres: R. P. Bernard Nadeau, S.J.

Versification: R. P. Jean-Marie Raymond, S.J.

Méthode: R. P. Wilfrid Vigeant, S.J.

Eléments-Latins: R. P. Gérard Hébert, S.J.

Anglais: RR. PP. Wilfrid Harris et Georges Raemakers, S.J.

Départs

Mont-Laurier, P.Q.: R. P. Wilfrid [illegible], S.J.

[illegible]-Conception, Montréal: RR. PP. [illegible], S.J.

Collège du Christ-Roi, Toronto: R. P. E. Chabot, S.J.

Collège Sainte-Marie, Montréal: R. P. L. Sauvé, S.J.

A l'hôtel de ville

Le conseil a nommé un comité pour discuter avec la Cie Winnipeg Electric le service de transport par autobus à la place de celui par tramway [illegible]

Le district scolaire de Norwood a [illegible] $1,500 destinés aux travaux extérieurs de peinture de ses écoles. Le district scolaire de Saint-Boniface a fait demande d'une subvention [illegible] L'école Provencher a grand besoin de peinture et réparations extérieures.

Au Musée

Les visiteurs continuent d'affluer. Cette semaine on a reçu une délégation de touristes américains composée de plus de deux cents voyageurs.

L'on vient de déposer au Musée un album-souvenir contenant les pièces relatives à la célébration des fêtes La Vérendrye, l'an dernier. On y trouvera une intéressante série de photographies, [illegible] prononcés par les visiteurs et autres à [illegible]

[illegible] Le tout forme un volume [illegible]

Nous parlions du vieux collège et du costume des anciens collégiens. L'on vient d'offrir au Musée une photographie de l'abbé Lesieur, prise alors qu'il était étudiant chez les "Petits" et portant l'uniforme alors en vogue.

Décès de M. J.-B. Poirier

Le vendredi 28 juillet, s'éteignait à l'hôpital de Saint-Boniface, après une maladie de plusieurs mois, à l'âge de 78 ans, M. Jean-Baptiste Poirier, citoyen en vue de notre ville.

M. Poirier, né à Sherbrooke, P.Q., et citoyen de Saint-Boniface depuis 62 ans, a été au service de la ville pendant 34 ans comme assistant surintendant des travaux publics; il était à sa retraite depuis 1924.

Le service a eu lieu à la cathédrale, lundi dernier, à 9 heures; Mgr le curé officiait, assisté de MM. les abbés Lévesque et Joyal. Les porteurs ont été MM. Ernest Gagnon, Alfred Despatie, Joseph Bibeau, Arthur Spence, Adrien Asselin et Robert Stanners. L'inhumation s'est faite au cimetière de la cathédrale et les funérailles étaient sous la direction de la maison Coutu.

Lui survivent six filles: Mme Napoléon Couture, de Clandeboye, Man.; Mme Alphonse Bédard, de St-Boniface; Mme Roy Roche, de Winnipeg; Grace, Alice et Joséphine, toutes trois à la maison; un frère, Alfred, de Haywood, Man. Mme Poirier précédait son époux dans la tombe en 1931.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Mariage de M. Marius Benoit

[illegible] M. Marius Benoit a épousé Mlle Marthe Simon [illegible] dans une cérémonie intime où les proches parents des nouveaux époux seuls assistaient. La cérémonie a été présidée par M. l'abbé d'Eschambault, vieil ami et confrère de classe de M. Benoit.

M. Benoit a voulu éviter toute publicité afin de ne pas imposer à ses amis les réceptions d'usage. [illegible]

Ouverture de la succursale de la Pharmacie Préfontaine

Afin de mieux servir ses clients de Winnipeg et de la campagne, la Pharmacie Préfontaine vient d'ouvrir une succursale de l'autre côté de la rivière [illegible] Graham. C'est à mi-chemin entre la station d'autobus et l'édifice "Medical Arts", au numéro 229 de la rue Graham que cette seule pharmacie française de Winnipeg est installée.

[illegible]

La Pharmacie Préfontaine, fondée en 1928, commença bien modestement. En 1937, elle occupait son nouveau local [illegible]

Décès de Mme V. Renaud

Mme Virginie Renaud est décédée à sa demeure, 278, rue Notre-Dame, le 25 juillet, à l'âge de 77 ans, après une longue maladie. Son service fut chanté vendredi dernier dans la cathédrale de Saint-Boniface et ses restes furent transportés à Sprague, N. D.

Mme Renaud, née Virginie Charbonneau, était originaire de Saint-Calixte, P.Q. Après son mariage avec Théophile Renaud (décédé le 4 juillet 1937), ils demeurèrent à Nèche, pendant une quarantaine d'années. En 1921, ils vinrent à Saint-Boniface, où ils demeurèrent depuis.

Lui survivent: trois fils, Joseph et Elie, de Saint-Boniface, et Jean-Baptiste, de Nèche, N. D. Cinq filles, Soeur Séraphin, de la communauté des Soeurs Grises, Regina (Mme V. [illegible]), Louise (Mme P. Myre), Mlle Rose Renaud, de Saint-Boniface, et Georgina (Mme C. Hickerson), de Winnipeg. Une soeur, Mme Dezautels, de Montréal.

Nos sympathies à la famille.

PETITES NOTES

Mlle Paule et M. Claude Sauner sont partis pour Montréal où M. Sauner doit faire son entrée au Noviciat des Pères Jésuites. En route, ils visiteront Minneapolis, Chicago, Toronto et Niagara Falls. Ils visiteront aussi une partie de la province de Québec.

M. René Constant est revenu d'un voyage de quelques semaines en France. Il a voyagé par l'Angleterre et a aussi visité la Tunisie et l'Algérie. [illegible] à l'autre, nos meilleurs voeux de bonheur.

UNE INDUSTRIE NOUVELLE AU MANITOBA



On voit ici en conférence huit hommes qui joueront un rôle important dans le développement de l'industrie de la betterave à sucre, pour la construction de la manufacture projetée de $1,725,000. Ce sont, de gauche à droite: G. Sellers, Frank Balls, Theodore Kipp, Colonel C. H. Aikins, D. Hecht, M. Hradka, A. Flegenheimer et W. H. Carter. Ils examinent les plans de la manufacture.

[illegible] l'imposer au parti conservateur. Il lui fallut s'en débarrasser. Ce jour-là il décida de fonder son parti. Le choix du chef ne fit pas verser de sang et pour cause: il se choisit à l'unanimité. Puis il baptisa son parti la "Démocratie nouvelle".

Chef et drapeau trouvés, Herridge partit à la conquête du pays.

Sa tactique n'avait rien de bien compliqué: aligner derrière lui, chef sans fidèles, tous les dissidents, progressistes, tenants de Woodsworth, créditistes, communistes, [illegible]

Les communistes, qui n'ignorent pas qu'ils ne peuvent rien par eux-mêmes, ont les premiers répondu à l'appel de Herridge. [illegible]

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

M. Herridge ferait une déclaration

Le Droit (Camille L'Heureux):

S'il faut en croire les autorités du Crédit social dans la région, M. Herridge, chef de la Démocratie nouvelle, ferait, d'ici quelques jours, une déclaration comme quoi il n'est pas allié au parti communiste canadien et qu'il opposera des candidats au parti communiste, même à Tim Buck, secrétaire de ce mouvement, aux prochaines élections générales.

Les partisans du front Herridge-Crédit social sont fort mécontents de voir qu'on lui associe le parti communiste canadien. [illegible]

[illegible]

Attendons donc cette déclaration qui, nous assure-t-on, viendra certainement dans quelques jours et que M. Herridge aurait dû faire depuis longtemps. Si quelqu'un s'est mis un doigt dans l'oeil en cette affaire, c'est bien M. Herridge.

M. Herridge à la recherche de fidèles pour son parti

Le Nouvelliste (Trois-Rivières):

M. Herridge est un ancien libéral. Il rompit avec Mackenzie King quand ce dernier eut maille à partir, en 1925, avec le gouverneur général du temps. [illegible]

Existe-t-il une musique canadienne?

Le Canada (Montréal):

[illegible]

Le mécontentement en Slovaquie indépendante

Un journal polonais, le Kurier Codzienny, ordinairement bien informé de ce qui se passe en Slovaquie, et qui paraît à Cracovie, a publié un reportage sur la "Slovaquie indépendante" extrêmement curieux.

"On nous pille, on nous affame", écrit à ce journal, par une voie clandestine, un correspondant [illegible]

Nous sommes volontiers de l'avis de notre collaborateur, M. Léo-Pol Morin, qui déclarait précédemment dans la même revue que "notre musique ne trouvera sa force, sa fibre que dans le sol fait d'être canadienne. [illegible]

slovaque, qui ajoute: "Personne ne peut croire quel esclavage est notre indépendance. Elle est, pour les Allemands, un prétexte à nous dépouiller de tout".

Le mécontentement populaire est général. Il se manifeste par des inscriptions sur les murs, du genre de celles-ci: "Tiso, traître. Benès, viens!"

La situation s'est donc renversée: [illegible]

La majeure partie de la petite armée slovaque, en effet, a été expédiée en Allemagne et internée dans les camps de travail. Le reste a été placé sous le commandement d'officiers allemands ou hongrois, qui ne savent que quelques mots de slovaque.

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Le secret d'Arvers

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère,
Un amour éternel en un moment conçu,
Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire,
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés et pourtant solitaire,
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre,
Elle ira son chemin, distraite, sans entendre
Le murmure d'amour élevé sous ses pas.

A l'austère devoir pieusement fidèle,
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle:
"Quelle est donc cette femme?" et ne comprendra pas....

Une main d'enfant

Pourquoi, ce soir, devant les feuillets blancs qui attendent sur le coin de mon bureau, pourquoi mes doigts restent-ils inactifs? Pourquoi mes yeux de vieux rêveur s'en vont-ils, là-bas, vers les profondeurs du parc?

Je ne sais. Nous voici à la fin des vacances. Chaque année, à pareille époque, se réunissent en mon home le commandant, sa femme, sa fille Monique, puis notre cousin Dufresnel et son fils, mon filleul Jacques.

[illegible]

C'est un rien, un souffle, un rien,
Une main d'enfant qu'on tient dans les mains.

[illegible]

Patron de Broderie de La "Liberté"



No 2598 — Sac à linge "La petite hollandaise"

Amusant dessin pour fillette en robe rouge, coiffe et tablier jaune pâle, sous bras. Ceux-ci forment des poches séparées pour mettre les bas et les mouchoirs. Patron à tracer, 20 sous; perforé, 30 sous; au fer chaud 25 sous. Étampé sur coton jaune, deux qualités: 35 sous ou 45 sous, sur toile de couleur [illegible], bleue, rose, verte ou jaune, 75 sous. Coton à broder, 20 sous.

Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de bébés, 5 sous. Circulaire de nappes, 5 sous. — Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12 sous seulement par an.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Recettes

Jus de tomates

[illegible]

Lait de tomates

[illegible]

Consommé à la gelée de tomates

[illegible]

Salade au fromage et à la gelée de tomates

[illegible]

Biscuits au thé aux tomates

[illegible]

La mayonnaise a tourné

[illegible]

Jus de fruits, essence de santé

[illegible]

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Joyeuse Fête

3 août

[illegible], Sainte-Anne-des-Chênes.

[illegible], Otterburne, 8 ans.

4 août

[illegible], Otterburne, 11 ans.

5 août

Gabrielle [illegible], Saint-Adolphe, 14 ans.

[illegible], Saint-Léon.

6 août

[illegible], Sainte-Anne-des-Chênes.

[illegible], Otterburne, 7 ans.

8 août

[illegible], Sainte-Anne-des-Chênes.

[illegible], Saint-Pierre-Jolys.

9 août

[illegible], Sainte-Anne-des-Chênes.

Le méchant seigneur et la fille du paysan

Là-bas, derrière la montagne et derrière la forêt vivait, au bord de la Vistule, en Pologne, un seigneur très méchant qui tourmentait les paysans et les accablait d'impôts.

[illegible]

Marie [illegible]

Devoirs à la maison

[illegible]

Une fable de Pierrot

[illegible]

La semaine de sept jours

[illegible]

Les fleurs de nos jardins

Le lilas

[illegible]

La tulipe

[illegible]

La pivoine

[illegible]

Pluck et les Insectes

Éditions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. La Maîtresse-des-esclaves interrompit les questions de Pluck à la petite fille en ricanant....
2. "Vous savez bien que cette petite ne sait pas votre langue....
3. Elle était bébé, et naturellement ne savait pas parler, lorsqu'une amazone l'a capturée et nous l'a amenée".

1. Nos nourrices l'ont bien soignée et nourrie, espérant qu'elle nous rendrait, en grandissant, de bons services....
2. "Mais elle n'a pas plus de force qu'un puceron"....
3. "J'allais la tuer lorsque vous êtes arrivé, puisqu'elle ne nous sert à rien".

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

Saint-Malo

Décès de M. Albert Catellier

Le vendredi 21 juillet, la mort subite de M. Aldéric Catellier est venue jeter la consternation dans toutes les familles de la paroisse.

On s'attendait, ce matin-là, à la joie de revoir, après dix ans d'absence, la chère Soeur Marie-Arthur (Irène), religieuse des Filles de la Croix, qui venait d'obtenir la faveur insigne de visiter les siens. La douleur pour tous fut aussi profonde qu'inattendue.

Eveillé au milieu de la nuit par une crise d'angine, le regretté défunt n'eut que le temps d'appeler sa femme qui se hâta de mander le médecin. A son arrivée, celui-ci ne put que constater la mort. Ainsi qu'il est dit dans l'Evangile, le divin Maître vint "comme un voleur", mais la vie chrétienne et laborieuse du disparu inspira à tous la confiance que ce fidèle serviteur avait mérité la récompense de l'éternelle béatitude.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Eugénie Carrière, onze enfants, sa mère, quatre soeurs, cinq frères et sept petits-enfants.

M. Aldéric Catellier était estimé de tous ses concitoyens. L'exemple des nombreuses vertus qu'il a pratiquées pendant les 52 années de sa vie graveront son souvenir dans les coeurs de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Les membres de la famille Catellier remercient cordialement toutes les personnes qui ont su si bien leur témoigner leur sympathie à l'occasion de cette pénible épreuve.

Décès de M. Joseph Forest

La paroisse de St-Malo vient de subir une nouvelle perte dans la personne de M. Joseph Forest, qui s'est éteint dans le Seigneur samedi dernier, 29 juillet, à l'âge de 79 ans 3 mois et 5 jours, après deux jours de maladie.

M. Forest était venu s'établir dans l'Ouest en 1883, quittant sa paroisse natale de St-Grégoire, Comté de Nicolet, P.Q., à l'âge de 23 ans. Il demeura d'abord à North-Battleford, Sask., pendant sept ans; c'est là qu'il épousa en 1886, Obéline Godaire, nouvellement arrivée de Ste-Anne de Stuckly, P.Q., avec sa famille. En 1890 M. Forest dut abandonner l'Ouest à cause des mauvaises années. Après un court séjour à Olga, N. Dak., puis à St-Jean-Baptiste, Man., [illegible] il y a demeuré jusqu'à sa mort. Travailleur persévérant et très attaché à la terre, il réussit à établir tous ses garçons autour de lui sur de belles et bonnes terres. Il leur donna toujours l'exemple de la probité dans les affaires et l'horreur des dettes risquées. Il eut le culte du foyer familial qu'il ne quittait jamais. Il eut douze enfants: six garçons et six filles, dont trois moururent en bas âge; sur les neuf autres, Aline, Soeur Grise, mourut à l'âge de 31 ans dont quinze dans la vie religieuse. Sa mère avait quitté la terre le 22 juillet 1916.

Les enfants qui restent pour pleurer la mort de leur dévoué père sont: Alphonse, père de 12 enfants; Arthur, père de 14 enfants; Isidore, père de 9 enfants; Napoléon, père de 10 enfants; Georgeline (Mme Hector Hébert), de St-Pierre, mère de 11 enfants; l'User, prêtre depuis 1923, curé de St-Adolphe; Blanche, soeur grise, missionnaire à Fort Totten, N. Dak.; Marie (Mme Raoul Surette), de St-Boniface, mère de 6 enfants.

Pour résumer: 6 enfants, 63 petits-enfants et un arrière petit-fils, vénèreront longtemps la mémoire de ce pionnier qui les a toujours édifiés par sa grande piété, son grand esprit de foi en la Providence, sa grande vénération pour l'Eglise et pour les chefs qui la représentent.

Le service funèbre eut lieu lundi, 31 juillet, à 10 h. dans l'église paroissiale à St-Malo, au milieu d'un grand concours de parents, paroissiens et amis qui, malgré l'urgence des moissons, voulurent assister aux funérailles de celui qui, toute sa vie, vint chanter aux funérailles des autres.

La messe fut chantée par "son petit [illegible] Lavoie, assisté comme diacre et sous-diacre les abbés Rozon et Brault. Leurs Excellences Nosseigneurs Yelle, qui daigna officier pour chanter l'absoute, et Béliveau voulurent rehausser la cérémonie par leur présence. Etaient présents aussi: les abbés St-Amant, Evrard, Pielon, Boulet, Brunet, Hébert, Alb. Houle, Roy, Paillé, Mireault, et les RR. PP. Béliveau, S.J., Léonard, C.R., et Denys, C.S.V.

La famille éprouvée qui, en cette occasion, vient de recevoir de nombreuses marques de sympathie venant de tous les rangs de la société religieuse et civile désire, par la voix du journal, exprimer à tous le témoignage de sa profonde gratitude.

Ste-Amélie

Nous apprenons que notre bon curé M. l'abbé F.-X. Levasseur, en promenade à Montréal, nous reviendra le vendredi soir 4. Nous espérons que ce voyage lui aura fait du bien.

* * *

Dimanche au soir, nous aurons la visite de la troupe Carmel de Montréal. Venez en grand nombre.

* * *

Nous remercions bien sincèrement M. l'abbé Thériot, qui a bien voulu venir nous administrer les sacrements pendant l'absence de notre bon curé.

* * *

M. et Mme Marcus Roche, leur fils Jean et leur fille Marcette sont de retour de Régina où ils étaient allés assister à la prise d'habit de leur fille [illegible] des Missions.

* * *

La semaine dernière Mme Jos. Marion, ainsi que M. René Verhaeghe étaient à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

Sainte-Rose-du-Lac

Décès

M. J.-A. Pelletier, fils de feu Henri Pelletier, ancien brasseur de Winnipeg, est décédé le lundi soir 24 juillet, à sa demeure à Ste-Rose-du-Lac, après une longue maladie. Il était âgé de 49 ans.

Né à Winnipeg, il avait été en charge de la brasserie Pelletier durant plusieurs années avant de se rendre à Ste-Rose, il y a huit ans, pour y ouvrir un hôtel.

Pendant qu'il demeurait à Winnipeg, [illegible] lundi.

Il laisse son épouse, née Marie Prince; son fils Napoléon, ses deux filles: Marguerite et Marie-Louise à Ste-Rose; deux frères, Henri et Alphonse à Winnipeg; et quatre soeurs, Mme G. Gobeil, de Norwood; Mme A. Gauthier, Mme J. A. Bernette et Mme H. R. Villeneuve, toutes de Morris, Man.

Le service fut chanté le jeudi 27 par le R. P. Pierre Jubinville, O.M.I., à l'église paroissiale du Sacré-Coeur, à Winnipeg, et l'inhumation se fit au cimetière de Ste-Marie.

Les porteurs furent ses deux beaux-frères, MM. Joseph Prince et Henri Villeneuve, ses trois neveux, MM. Edmond Gobeil, Jean Shall et Georges Gauthier, et son cousin Timothée Pelletier.

Saint-Lazare

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient, le jeudi 27 juillet, au départ de deux de nos jeunes filles pour le noviciat des Soeurs de la Présentation de Marie à Saint-Hyacinthe. Les heureuses élues sont: Mlle Rosalie Fouillard, fille de M. Benoît Fouillard, et Mlle Aurore Chartier, fille de M. Emile Chartier.

Nous leur souhaitons la persévérance et espérons qu'elles auront de nombreuses imitatrices dans la paroisse.

* * *

Les travaux exécutés par le gouvernement à l'endroit d'un grand pâturage tiennent plusieurs de nos gens occupés de ce temps-ci.

* * *

Son Excellence Mgr Monahan, archevêque de Régina, était de passage au presbytère.

* * *

Mlle Emma Bouchard est actuellement l'invitée de Mme Donald Bell[illegible].

* * *

Mlle Marie Huberdeau est en vacances chez ses amis de Winnipeg et de Sainte-Agathe.

* * *

M. et Mme Emérie Fouillard ont fait une tournée en auto dans la province de Québec. M. Adrien Bai[illegible] les accompagnait.

* * *

Mme Donalda Plante, de Saint-Boniface, ainsi que ses enfants, passe deux semaines chez ses frères, MM. Prevost.

* * *

M. Pierre Baily, de La Broquerie, était de passage chez ses filles, Mmes Adrien Roy et Henri Simard.

* * *

Mme Albert Prevost a passé quelque temps à l'hôpital de Birtle.

* * *

M. Origène Cafeux a été réélu commissaire d'école à l'assemblée annuelle du 17 juillet.

* * *

Baptême

Jacques-Guy, enfant de Aimé Dupont et d'Hélène Comeault. Parrain et marraine: M. et Mme Guy Bruneau, de Melville, Sask.

* * *

Mlle J. Lussier est actuellement en repos chez ses parents.

* * *

M. le curé a été absent quelques jours, à Winnipeg et à Saint-Boniface.

Thibaultville

Dimanche 6 août, grand pique-nique à Thibaultville, sur le terrain de M. Lavack, route Dawson, à ½ mille à l'ouest du village. Les meilleures équipes de la région, les clubs de Sainte-Anne-des-Chênes, Steinbach, Lorette et Labroquerie, y viendront mesurer leurs forces pour l'une des dernières fois de la saison.

Outre la balle au camp, il y aura de nombreuses et rares attractions, courses de chevaux, etc. [illegible] et partie de bone à la salle paroissiale. Espérons que le nouveau pouvoir électrique sera installé pour la circonstance.

Thibaultville est heureuse de faire appel à ses nombreux amis des paroisses environnantes pour la visiter en ce jour. Thibaultville n'est plus loin de Winnipeg depuis que nous avons un grand chemin. Venez voir notre nouveau chemin, et en même temps vous récréer un instant au bénéfice de la paroisse. Surtout, n'oubliez pas que c'est à Thibaultville le dernier pique-nique de la saison. A l'an prochain maintenant, si vous manquez celui-ci....

Gypsumville

Le R. P. Waruke, curé d'Ashern, [illegible] la semaine dernière. Il était l'hôte de M. et Mme Pierre Bouvier. Nous avons le bonheur d'avoir la messe durant quatre jours, et dimanche, avant la messe de 11 h., quelle surprise! Son Excellence Mgr Sinnott, de Winnipeg, accompagné de l'abbé Archibald, de Dog Creek, nous arrivait pour la messe! Son Excellence nous donnait le sermon et il nous a annoncé qu'il bâtirait une église sous peu à Gypsumville. Après le dîner pris chez la famille Bouvier, Mgr l'Archevêque et sa suite s'en retournèrent à Winnipeg.

* * *

L'équipe de balle-au-camp de Gypsumville avait gagné la coupe Kirvan l'an dernier à Ashern. L'équipe d'Ashern est venue la reprendre le 16 juillet, après une partie très intéressante. Les points ont été de 1 à 0.

* * *

Mlle Rita Bouvier passe quelques jours chez ses soeurs Mmes Anne Bouchard, d'Elie, et Anne Chartrand, de St-Laurent (Twin Lakes).

Camperville

M. et Mme Georges Rasmussen, mariés à la fin de juin dernier et revenus d'un long voyage aux Etats-Unis par la voie de l'Ontario, causèrent une très agréable surprise, le 16 juillet, à la population catholique de Camperville et de la réserve de Pine-Creek. Tous ces derniers, tant Canadiens français que Métis et Indiens, s'attendaient à quelque chose d'extraordinaire à l'occasion du mariage de M. et Mme Rasmussen, surtout de la part de la mariée, qui réside à Camperville depuis de nombreuses années, marchande, et veuve de M. Romuald Rodier, l'un des fondateurs de notre village, mais le plus grand secret régnait quant au nombre et à la manière de ceux qui y prendraient part. Ce secret fut révélé enfin, dimanche dernier au prône, par le Révérend Père missionnaire.

Il s'agissait, le croirez-vous? d'un grand dîner donné gratuitement par les nouveaux mariés à tous ceux qui assisteraient à la grand'messe ce jour-là. Trois cents repas furent servis en plein air, sur la pelouse avoisinante de l'église, sous la direction de nos dévouées Soeurs Oblates et d'un groupe de jeunes filles. Les liqueurs douces et la crème à la glace, faisant partie du menu, nous rendaient le poids de la chaleur exempt de tout blâme. Si nous mentionnons la distribution de nombreux jouets et objets de fantaisie aux enfants, qui ajouta encore une note de gaieté familiale à notre fête, et la bénédiction du T. S. Sacrement, qui la clôtura, nous pouvons dire ensuite que le programme de l'après-midi fut celui des pique-niques ordinaires.

Merci, encore une fois, M. et Mme Rasmussen, pour votre grand dîner. C'est, en effet, extraordinaire. C'est plus qu'une surprise et plus même que l'expression de notre mentalité indienne qui veut qu'en pareille circonstance chacun ait sa part de participation et de bonheur. C'est l'expression bien vivante et bien réelle de l'esprit des premiers chrétiens, qui se réunissaient ainsi très souvent après la grand'messe, pour prendre part à un grand repas auquel tous contribuaient et auquel ils donnaient le nom d'agapes fraternelles.

Puissions-nous voir souvent se renouveler à Camperville ces agapes fraternelles où la charité chrétienne, qui les inspire, possède toute liberté d'unir les intelligences et les coeurs dans une participation toujours plus intense au banquet eucharistique de l'autel!

Pèlerinage à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, Saint-Malo, Man.

Dimanche 20 août 1939, solennité de la fête de l'Assomption.

Messes à la grotte de Lourdes, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

Communions au sanctuaire à toute heure.

Heure sainte au sanctuaire à 3 heures de l'après-midi.

Les repas seront servis sur le terrain.

Les autobus de la Compagnie "Winnipeg Electric" partiront de Winnipeg à 8 h., 8 h. 15, 8 h. 30, 8 h. 45, 9 h. de la station des autobus et feront un arrêt à l'hôtel Tourist à Saint-Boniface.

Les billets d'autobus sont en vente à l'hôtel Frontenac, à Winnipeg. Hâtez-vous de vous les procurer, car il n'y aura pas place pour tous.

Otterburne

Chez les Clercs de Saint-Viateur du Canada, les obédiences ont été données le 28 juillet. A la Maison Saint-Joseph, qui appartient à la province de Montréal, il n'y a aucun changement. Le Frère Irénée Thibault retient seulement le personnel.

Visiteurs

Nombreux sont les visiteurs en ce temps de l'année. Ils viennent parfois de loin. Voici quelques noms: M. l'abbé Paul Bernier, de Ste-Anne de Beaupré, P.Q.; Mme William Dufour, de St-Hyacinthe, P.Q.; M. l'abbé J.-M. Plamondon, curé de Vaudreuil, P.Q.; M. R. Tremblay, de Flin Flon, Man.; M. [illegible] Sask.; M. l'abbé L. Paillant, du diocèse de Gravelbourg, Sask.

Pèlerinage

Il a lieu dimanche prochain 6 août. Voir le programme qui se trouve à la première page. Bienvenue à tous.

Sainte-Anne-des-Chenes

Pèlerinage diocésain en l'honneur de la bonne Sainte-Anne

C'est la dixième fois que nous avons le pèlerinage annuel en l'honneur de la bonne sainte Anne et toutes les paroisses ensemble, excepté, Saint-Boniface.

Un groupe d'environ deux mille, y compris les paroissiens de Sainte-Anne ont rendu leurs hommages de reconnaissance et de confiance à cette sainte si populaire qu'est sainte Anne. La partie fut grande. On nous dit que quelques-uns ont fait plusieurs milles à pied pour s'assurer les faveurs de sainte Anne. Le sacrifice, la pénitence, ce sera toujours un moyen bien puissant pour être exaucé du ciel. Il y en a trop qui entreprennent un pèlerinage à la façon d'un pique-nique.

La cérémonie de dimanche dernier, le 30 juillet, s'est déroulée en plein air. La température était des plus belles. Grâce à l'ombrage des arbres du bosquet, très peu ont eu à souffrir des ardeurs du soleil.

La grand'messe a été chantée à 10 h. 30. Le célébrant fut le R. P. Albert Girard, O.M.I., enfant de la paroisse; il était assisté du R. P. Hurst, O.M.I., et du R. P. Harvey, C. SS. R., comme diacre et sous-diacre. On remarquait comme membres du clergé: M. l'abbé J.-C. Saint-Amant, curé de Lorette, M. l'abbé Benoît, curé de Saint-Malo, M. l'abbé L. Roy, curé de La Broquerie, M. l'abbé A. Chamberland, vicaire de Lorette, le R. P. Benis, C.S.V., supérieur de la Maison Saint-Joseph d'Otterburne, les Pères et Frères de la Communauté des Rédemptoristes. Le R. P. de l'Etoile, C.SS.R., curé de la paroisse, souhaita la bienvenue à tous les pèlerins.

Les soles furent faits par la chorale Sainte-Anne, mais tous étaient invités à répondre en choeur; ceux qui ont voulu ont pu se procurer la messe de sainte Anne sur feuillet contenant les prières de la messe et les parties chantées de la messe grégorienne du Villy [illegible]. Plusieurs étaient quelque peu timides, mais le mouvement est lancé; espérons qu'il se continuera.

A 2 h. de l'après-midi, de nouveau, nous nous réunissions aux pieds de sainte Anne, la suppliant plus que jamais de nous bénir et de nous aider de ses faveurs dernières.

Le R. P. Curé de Sainte-Anne donna le sermon; il nous montra en cette sainte une Patronne bien puissante et toujours prête à exaucer quiconque la prie avec piété. Le salut du Saint-Sacrement clôtura toute la cérémonie.

Sainte Anne, nous pouvons l'assurer, a obtenu de grandes faveurs à ses enfants qui sont venus la prier à son sanctuaire même. Sainte Anne n'oubliera pas, c'est certain, ceux qui ont travaillé avec beaucoup de coeur à préparer le pèlerinage. L'endroit choisi pour les cérémonies était nouveau, il a donc fallu certains arrangements; les paroissiens se sont montrés très généreux pour offrir leur travail ou pour fournir le bois nécessaire. Nous les en remercions bien sincèrement et nous demandons pour eux des faveurs de choix venant du bon coeur de sainte Anne.

Vassar

André Carmel

Comme une onde rafraîchissante, tombée sur une terre saturée de soleil, ainsi la troupe d'André Carmel est venue, le 25 juillet, semer sur la paroisse fatiguée [illegible] "Baptiste", avec ses [illegible] "Les amoureux [illegible]" [illegible]

"Les deux Anne" [illegible] de l'esprit [illegible] du travail des fermes. La saine morale qui se dégage de ces drames et comédies, présentées sous un jour nouveau, est tout à l'honneur de la troupe d'André Carmel et de ses brillants acteurs.

Si ces lignes tombent sous les yeux de quelques-uns des acteurs, qu'ils veuillent bien nous pardonner cette insuffisance de style. Notre vocabulaire n'est pas assez riche pour décrire, comme il le faudrait, cette splendide soirée. Nous aimons mieux nous faire taxer d'ingratitude, en ne soulignant que les plus méritants. Et pourtant ... tous, oui, tous, ont remporté un vif succès chez nous. D'ailleurs, les applaudissements répétés marquèrent jusqu'à [illegible] amplement des pointes assez étoiles. M. le curé remercia les acteurs en son nom et au nom des paroissiens. Revenez encore!

Mariage

Il y a promesse de mariage ...... C'est par ces paroles que M. le curé annonçait au prône le mariage de M. Léon F. Beaudry, fils de M. et Mme A. Beaudry, née Maria Bouchard, marchand général, à Mlle Georgette Boyer, fille de M. et Mme Ph. Boyer, née Amanda Lafontaine, de Somerset, Man. La bénédiction nuptiale fut donnée le 29 juillet par M. le curé L. Sonez, de Somerset. Aux nouveaux époux, nous souhaitons beaucoup de bonheur. M. Léon F. Beaudry résidera, comme par le passé, à Vassar.

M. le curé prendra possession de son nouveau presbytère très prochainement. Comme nous écrivons ces lignes en fin de juillet, il y tout lieu de croire qu'il sera définitivement installé dans la première semaine d'août. L'ancien presbytère alors sera libre, et les Révérendes Soeurs de St-Joseph, nos futures institutrices, pourront se préparer à venir prendre la direction des classes en septembre prochain. Nous leur réservons le plus bienveillant accueil.

Va-et-vient

Grands dieux! Comme la saison estivale nous amène de visiteurs! Nous relevons les noms de M. Ed. Provost, de Détroit, Mich., ainsi que MM. Léo Letourneau et Jos. Provost, de St-Jean-Baptiste, Man., accompagnés de leurs épouses, Joséphine Provost et Céline Paquettes, en visite chez M. et Mme Aimé Loiselle, née Hélène Beauchamp.

Maladie causée par la chaleur

Peu de gens, spécialement les enfants, évitent une attaque de "mal d'été" ou maladie causée par la chaleur, durant la saison chaude.

Cette maladie débute par une diarrhée abondante, accompagnée souvent de vomissements et d'élimination. La matière qu'évacue l'estomac a une apparence bilieuse et celle des intestins est blanche, aqueuse, ressemblant au même liquide.

Quand les enfants montrent des signes de relâchement des intestins, la mère devrait administrer quelques doses du "Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry" qui apportera un prompt soulagement.

Ce remède est sur le marché depuis les derniers 94 ans. Refusez les substituts. Ils peuvent être dangereux.

Procurez-vous "Dr. Fowler's" et ayez-en sous la main.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

[illegible] qui, le 30 juillet, sont arrivées de Winnipeg Mme J. H. Moffitte et Mlle Florence Beaudry, chez ses parents M. et Mme Ed. Beaudry. Dans la soirée, on organisa un "farewell supper" en l'honneur de Mlle Beaudry, partie dimanche pour Madison, Wis. De là, elle se rendra à Vancouver, puis à San Francisco, Calif., où elle visitera le "World's Fair". A son retour, elle s'arrêtera à Cranbrook et Ingalls, Minn., chez des parents et amis intimes.

LE CHANGE

1er août

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

Angleterre	4.[illegible]
Etats-Unis	[illegible]
France	[illegible]

LE MARCHÉ

aux Abattoirs de Saint-Boniface

1er août

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Bouvillons, au-dessus de 1,050 lbs.	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Génisses	
De choix	[illegible]
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Veaux engraissés	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Vaches	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Taureaux	
Bons	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Bouvillons à engraisser	
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Vaches laitières	[illegible]
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	[illegible]
Ordinaires et moyens	[illegible]
Porcs	
Bacon de choix — Prime $1 par tête	
Bacon	[illegible]
Bouchers — Escompte de $2 par tête	
Pesants	[illegible]
Très pesants	[illegible]
Légers et maigres	[illegible]
Truies No 1	[illegible]
Truies No 2	[illegible]
Inférieures	[illegible]
Verrats	[illegible]
Agneaux	
Bons de printemps	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Moutons	
Bons moyens	[illegible]
Bons pesants	[illegible]
Ordinaires	[illegible]

PRODUITS

Beurre de Crèmerie frais no 1	
F. O. B. Winnipeg, Gros	[illegible]
Oeufs	
Grade A, gros, la douz.	[illegible]
Grade A, moyens, la douz.	[illegible]
Grade B, la douz.	[illegible]
Grade C, la douz.	[illegible]
Du manitoba	
[illegible], douz.	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Nouvelles patates, 100 lbs.	[illegible]
Betteraves, [illegible]	[illegible]
Choux, lb.	[illegible]
Pois, lb.	[illegible]

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker, Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills. Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Sac de 98 livres [illegible]

Gruau

(Prix de détail) Sac de 80 livres [illegible]

Alimentation

Prix de détail

Son, La tonne	[illegible]
Moulée, La tonne	[illegible]

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

[illegible], EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG. TEL. [illegible]

Prix échangé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
BLE						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nef	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 2 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charlesmemn 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charlesmemn 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charlesmemn 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nef	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nef	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nef	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. 2 rej.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ergot rej. X	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nef	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

BLE						
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Feuilleton de "La Liberté"

Le Corsage Vert Pomme ou Les Trois Châteaux

par Germaine Acremant

NUMERO 7

(Suite)

—Ah! que je suis contente?

[illegible]

—Marc? Mademoiselle Reine stupéfaite.

—Oui. Le fils du marquis de Nérigny. Je ne l'ai dit à personne. C'est un secret. Ne le répétez pas. [illegible]

Elle se sauve en courant.

[illegible]

—Je n'y comprends rien. Ma cheville demeure enflée et douloureuse.

—Sans doute aurait-il fallu que tu fasses masser tous les jours?

—Pourquoi ce médecin n'est-il pas revenu?

—Je me demande.

La mère et la fille partagent la même inquiétude. [illegible]

Mme de Coussan propose d'écrire une lettre au docteur Charmaux pour réclamer ses services immédiats. [illegible]

[illegible]

—Ce matin même j'ai reçu une invitation.

—Vous?

—Oui. Pourquoi cet étonnement?

[illegible]

—Pardon! Vous ne paraissez pas savoir très bien ce que c'est qu'un médecin, chère mademoiselle. [illegible]

—J'espère que la fille du garde champêtre n'aura pas demain une fluxion de poitrine, vous me quittiez encore.

Reine fait un léger mouvement et retient un cri. La main du jeune homme lui paraît un peu plus rude.

[illegible]

"Une entorse ne met pas la vie en péril. Qu'elle se débrouille toute seule!"

[illegible]

—Mais non, voyons! Vous savez bien que vous êtes le seul médecin du pays. Qu'est-ce que je ferais sans vous?

—Je vous remercie. Vous êtes charmante.

Il va franchir le seuil du salon lorsqu'il se retourne:

—A propos, j'ai fait la connaissance de votre petite amie, Mlle du Blanc-Buisson.

(A suivre)





Autour de la Ferme

L'étalage du Canada au Congrès d'aviculture

L'étalage national que le Canada présente au 7e Congrès international d'aviculture, qui se tient actuellement à Cleveland, Ohio (du 28 juillet au 7 août 1939), est très élaboré, comme il convient à un pays qui est l'habitat naturel de la gent ailée. Au centre de la partie supérieure de l'étalage il y a une grande carte du Canada, représentant 21 des villes principales, les régions boisées et les districts où se pratique la culture du grain. Il y a sur cette carte 30 couples de gibier à plumes, placés dans les régions où on les rencontre le plus souvent. L'espace immédiatement au-dessus de la carte est divisée en trois parties. L'une de ces parties sous l'entête "Recherches" est sous-divisée pour représenter huit phases différentes; ces phases, de gauche à droite, sont les suivantes: Eleveur-pionnier, génétique, nutrition, économique, maladies, logement et direction. Tous ces travaux sont représentés par des symboles; au centre et sous la carte du Canada on voit "Jean-Baptiste" qui distribue des renseignements aux fermes qui élèvent des volailles. Cette représentation paraît d'autant plus réelle que l'on se sert d'oiseaux vivants qui courent dans les abords immédiats de l'étalage.

Sous la carte, la section de droite de l'étalage vient sous l'entête de "Production" et comporte également huit phases: Eleveur-pionnier, contrôle de la ponte, concours de ponte; approbation des enchets; distribution des éclets; approbation des couvoirs, et classement des poulets. Ici encore, Jean-Baptiste est l'agent ou l'intermédiaire qui fait connaître la valeur de ce travail à la ferme en général.

Au centre et sur le devant de la ferme générale sous l'entête "Marchés" se trouve un étalage que l'on pourrait appeler "Un mille de volaille". Les oiseaux habillés présentés dans cet étalage sont tous classés suivant les types-modèles du gouvernement canadien. A droite et à gauche paraissent des sections consacrées au commerce et au triage des oeufs. Les oeufs et les volailles donnent l'impression de la production massale.

Le long du mur de gauche il y a un dais intitulé "Recherches appliquées" où l'on trouve un aperçu de quelques recherches conduites par le Ministère fédéral de l'Agriculture et dans lequel la génétique est appliquée au développement de nouvelles races. Le long du mur de droite se trouve un autre dais sous l'entête "Accomplissements". Ici on voit une analyse du système suivi pour enregistrer les productions contrôlées par le contrôle de la ponte; la compilation en tableaux, le triage, la division en groupes de familles se font mécaniquement au moyen de machines modernes.

Dans le bâtiment de l'auditorium se trouve un autre étalage indiquant les systèmes d'élevage suivis au Canada, et enregistrant des faits et des chiffres très importants sur les familles de volailles à haute production.

Cet étalage a été construit par la section des expositions du Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Une trèfle rouge nouveau dont les abeilles pourront extraire du nectar

On sait que l'abeille ordinaire ne peut butiner le nectar de la fleur du trèfle rouge, parce que sa langue est trop courte et que la corolle de la fleur est trop longue. Seul le bourdon, a la langue assez longue peut atteindre ce nectar et en ce faisant polliniser la fleur, mais les bourdons ne sont plus aussi nombreux qu'autrefois et la graine de trèfle a été rare en ces derniers temps.

Pour surmonter ces difficultés, les fermes expérimentales fédérales essaient actuellement le trèfle rouge cultivé dans le pays qui était autrefois la Tchécoslovaquie. Ce trèfle possède une courte corolle et a bien résisté jusqu'ici aux hivers canadiens. Le temps permettra d'apprécier la valeur de la nouvelle variété; naturellement, il faudra plusieurs années d'essai et de sélection avant que l'on puisse le recommander généralement. D'autres essais de variétés de trèfle rouge font ressortir la supériorité des espèces produites dans les pays du nord, comme le Canada, le nord des Etats-Unis et le nord de l'Europe, sur celles d'autres pays.

La récolte de blé en France

PARIS — La récolte française de blé sera excédentaire en 1939, d'après des renseignements non confirmés officiellement mais [illegible] bonne source. On ne peut pas escompter des résultats comparables à ceux de 1938, soit un chiffre record de presque cent millions de quintaux. Mais il semble que la récolte atteindra de 75 à 80 millions de quintaux, à moins que d'ici les moissons des changements brusques bouleversent les prévisions météorologiques. Les gelées exceptionnellement sévères de décembre avait provoqué de graves dégâts, mais depuis lors les pluies de juin et une température propice à la floraison modifièrent l'aspect des emblavures. Selon toute probabilité la récolte se rapprochera donc de la moyenne et ne sera pas retranchée des stocks considérables laissés par la récolte précédente.

Pesez les agneaux

C'est à cette époque de l'année qu'il faut peser les agneaux pour voir s'ils ont atteint le poids voulu pour le marché. Il est difficile de juger la rapidité du développement et du poids, et beaucoup de cultivateurs se trompent à ce sujet. Un cultivateur auquel on demandait d'estimer le poids d'un agneau le mit à 80 livres ou plus; la bascule indiqua un poids de 103 livres.

Il existe un bon débouché à prix avantageux pour tous les agneaux bien engraissés pesant entre 80 livres et 100 livres sur pâturage. Rien ne tend à abaisser le prix des agneaux autant que la mise sur le marché d'agneaux légers et non à point. Les mois de juillet et d'août sont les meilleurs pour la vente de bons agneaux. Les éleveurs de moutons auront avantage à se servir de la bascule régulièrement et à vendre les agneaux à point de semaine en semaine, à l'époque où il existe une demande pour de la bonne viande d'agneau.

Comment tenir le beurre frais dans la maison

Le beurre perd vite sa fraîcheur et son bon goût si on ne prend pas les précautions nécessaires pour le conserver. On conserve le beurre dans un endroit frais, sec, loin de tous les aliments qui ont une odeur ou un goût forts, car il absorbe aisément les goûts étrangers. Il faut le conserver dans un contenant couvert ou le laisser dans le papier parchemin dans lequel on l'a acheté.

Le réfrigérateur est le meilleur endroit pour conserver le beurre. A défaut de réfrigérateur, on le met dans un endroit aussi frais que possible. Le beurre fond rapidement à la chaleur et, en l'absence d'un réfrigérateur, on conseille de mettre les pains de beurre, dans un pot de grès ou un autre contenant après avoir lié solidement une ficelle autour de chaque pain pour tenir l'enveloppe de parchemin en place, et de les recouvrir d'une assiette sur laquelle on pose une pierre ou une brique. On fait ensuite une saumure de sel et d'eau, dans la proportion de 2 tasses de sel pour un gallon d'eau bouillante. On recouvre le beurre de la saumure froide et on met le pot dans une pièce fraiche. Rajoutez de la saumure de temps à autre si c'est nécessaire pour tenir le beurre bien recouvert de la solution de sel. Une autre précaution pour conserver quelques pains de beurre pendant quelque temps est d'envelopper les pains enveloppés de papier dans des linges trempés dans une solution de sel et d'eau et tordus et de conserver le beurre dans un endroit frais. On peut aussi le conserver en le mettant dans un pot bien ébouillanté, on recouvre le beurre d'un linge blanc propre qui a été trempé dans l'eau bouillante et tordu, puis on épand une mince couche de sel sur le linge.

Nouveaux règlements sur les fruits et légumes

Depuis le 13 juillet l'exportation de certains fruits et légumes du Canada n'est permise que si l'expédition est accompagnée par des preuves attestant que les produits ont été inspectés par un inspecteur de la Division des fruits et des légumes du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les mêmes règlements s'appliquent à l'importation au Canada du même groupe de fruits et légumes. Il est prescrit que ces importations doivent remplir les conditions canadiennes des exportations et qu'elles doivent être certifiées par des inspecteurs du Gouvernement du pays d'exportation.

Les fruits et les légumes affectés par ces nouveaux règlements sont les suivants: pommes, abricots, asperges, betteraves ou carottes (sans collets), choux, cantaloups, céleri, cerises, raisins, laitue pommée, oignons (sans collets), panais, pêches, poires, prunes, pruneaux, pommes de terre, rhubarbe, rutabagas, tomates, miel extrait.

La Campagne Canadienne

R. P. Adélard Dugré, S.J.
Editeur: l'Association Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: MAURICE RAYMOND, Montréal
Commentateur: LEOVIDE FRANCOEUR, M.D. Saint-Tite, (Champlain).

Grâce à la courtoisie du R. P. Adélard Dugré, S.J., et de l'éditeur "Le Messager" nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs: "La Campagne canadienne".

Le R. P. Dugré, assistant des Jésuites à Rome, a su faire passer dans son livre toute l'âme canadienne. Ce roman résumé, illustré par un jeune artiste plein de talent, M. Maurice Raymond, 610 Est, Boucherville, Montréal, se gravera davantage, par la puissance de l'image, dans la mémoire des jeunes.

L'A. C. V. est aussi heureuse de vous présenter un nouveau commentateur dans la personne du Dr Léovide Francoeur, Saint-Tite, comté de Champlain. Médecin recherché, le docteur Francoeur veut bien, outre les soucis de sa profession, mettre au service de sa race les talents multiples dont Dieu l'a doué. LES EDITEURS.



Or, après vingt ans d'absence, il retournait au province de Québec plus française qu'il ne l'avait laissée, plus prospère, plus instruite. Cette conquête [illegible] pour les siècles était due au [illegible] à ses [illegible] et ses [illegible].

L'union de toutes les forces dont disposent les Canadiens, endurance physique, respect de la morale, sentiment patriotique, foi religieuse, tous ces impondérables, d'une valeur irrésistible, contribuaient à faire un peuple de hé avenir.

Sous ses yeux, l'hôpital St-Joseph dressait ses multiples tourelles et son mince clocher, comme pour lui rappeler le genre de travail qu'on attendait de lui. Oui, se dit-il, il ferait bon rester ici. Je pourrais me placer à cette maison ou ailleurs.

Comme il fallait partir, il se dirigea vers le cocher qui s'absorbait à cueillir des fraises à quelque distance. La voiture reprit sa course, longeant la crête du côteau, vers les terrains de jeux et les enclos d'exposition. "Si ma femme voulait" se disait François...

WINNIPEG

Disparition des chômeurs célibataires à Winnipeg

[illegible]

PETITES NOTES

Mlle Paule Saint-Amant est partie pour un voyage de deux semaines à Banff et Edmonton.

Mlle Françoise Bélair passe une quinzaine à Laurentia Beach, l'invitée de Mme G.-M. Laflèche.

Mlle Juliette Villeneuve est de retour d'un voyage de deux semaines à Banff et Edmonton. Durant son séjour à Edmonton, elle était l'invitée de son frère, M. Philippe Villeneuve.

DÉCÈS

Pelletier, Joseph-A., de Sainte-Rose-du-Lac. Service à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le 27 juillet. Le R. P. Jubinville, O.M.I., officiant. Porteurs: MM. T. Pelletier, John Shale, Georges Gauthier, Edouard Gobeil, J. Prince et Henri Villeneuve.

[illegible]

Les boutons causent bien des ennuis

[illegible]

Votre abonnement est-il à la veille d'expirer? Hâtez-vous de le renouveler.

NOUVELLES DE PARTOUT

Le voyage que fera lord Tweedsmuir dans l'Ouest

OTTAWA — L'itinéraire du gouverneur général et de lady Tweedsmuir, pour leur voyage dans l'Ouest du 2 au 22 août est comme suit: départ de Québec, mercredi après-midi à 1 h. 30; arrivée à Montréal à 5 h. 30 et départ à 8 h. p.m.; Winnipeg, 4 août; Le Pas, 5; Churchill, 6; de retour au Pas, le 9; Hudson Bay Junction, 10; Prince-Albert, 10; Saskatoon, 10; Edmonton, 11; Jasper, 11; de retour à Edmonton, 13; McLennan, 15; Moose Creek, 15; Peace-River, 15; Dyeroft, 16; Spirit River, 16; Grande Prairie, 17; Beaver Lodge, 17; Dawson Creek, 17; Edmonton, 19; Winnipeg, 20; Ottawa, le 22 août, à 6 h. 30 du matin.

De Beaver-Lodge à Dawson-Creek, leurs excellences feront le voyage en automobile. Dans chaque cas, l'itinéraire est basé sur l'heure solaire.

Contre un gouvernement national d'union

PORT STANLEY, Ont. — [illegible]

Les tombes des soldats anglais et canadiens

OTTAWA — [illegible]

Mort du Dr William Mayo

ROCHESTER, Minnesota. — [illegible]

Le soulèvement des Métis de la Saskatchewan au cinéma

PRINCE-ALBERT, Sask. — [illegible]

La Commission du Blé ne sera plus une agence de vente

OTTAWA — [illegible]

Le cas de l'Esquimau Kutchu

OTTAWA — [illegible]

D'importantes réserves de blé canadien pour la Grande-Bretagne

OTTAWA — [illegible]

ATTITUDE FERME DES ETATS-UNIS AVEC LE JAPON

Ils dénoncent leur traité de commerce et de navigation conclu en 1911. — Surprise à Tokyo.

WASHINGTON — [illegible]

Les vivres sont rares aux missions du Nord

[illegible]

Negrin perd la confiance de ses amis

[illegible]

La T.S.F. amateur interdite en cas de guerre

[illegible]

Moins de morts violentes au Canada, en 1938

OTTAWA — [illegible]

Nuances

[illegible]